

DOSSIER DE PRESSE 2026

Le SNGM célèbre ses 80 ans !



SOMMAIRE

Le sngm harmonise la profession de guide.....	3
Son rôle.....	5
Repères en quelques dates.....	6
Des collaborations étroites.....	7
Un métier et des guides.....	8
Quelques chiffres.....	12
Un métier en mutation.....	13
Pour une meilleure prévention des risques en montagne.....	19
Vers une nouvelle voie ?.....	21
Préserver une montagne libre d'accès, l'engagement du SNGM.....	23
La formation.....	24
Un métier solidaire.....	25
Une montagne sociale, éducative et inclusive.....	26
Des mots pour le dire.....	28
Un métier très ancien.....	29
Témoignage.....	33
Des pistes de sujets et contacts.....	34



SYNDICAT NATIONAL
GUIDES DE
MONTAGNE

INTRODUCTION

L'arrivée des premiers voyageurs anglais dans la vallée de Chamonix au XVIII^e siècle annonce les prémices du tourisme de montagne. Les sommets ne sont plus seulement porteurs de dangers mais deviennent un terrain d'aventures et d'exploration humaines et scientifiques.

La première ascension du mont Blanc le 8 août 1786 par les chamoniards Jacques Balmat et Michel Gabriel Paccard marque l'histoire et inaugure de nombreux défis : celui de gravir les plus hauts sommets des Alpes. L'alpinisme est né et la première Compagnie des Guides voit le jour à Chamonix en 1821.

L'histoire retiendra aussi la première ascension de l'Everest (8848m) le 29 mai 1953 par Tenzing Norgay et Edmund Hillary.

Au fil du temps les pratiques ont évolué et se sont diversifiées faisant apparaître de nouvelles activités, parfois plus accessibles. Dans leur sillage, le métier de guide n'a jamais cessé d'évoluer.



©SNGM - M.ZALIO

INTRODUCTION



Jean-Marc Vengeon, président du SNGM décrit le métier, né il y a plus de 200 ans :

Les hommes ont de tout temps cherché à franchir les montagnes qui se dressaient comme des obstacles sur leur chemin (routes commerciales, transhumances, pèlerinages, expéditions guerrières...). Pour franchir ces territoires inhabités, austères et mal connus, ils ont souvent fait appel à des habitants des piémonts comme « passeurs » pour les guider lors des franchissements des cols. Lorsque les romantiques du XVIII^e siècle s'émeuvent des « abîmes terrifiants » des Alpes, ils inventent un tourisme d'émotion : on engage des gens du crû pour visiter les « glaciers » et se faire peur en contemplant les pics et les vallées profondes. Parallèlement, l'amour de la science pousse certains nobles ou de riches bourgeois à embaucher les plus vaillants des paysans locaux (chasseurs de chamois, cristalliers...) pour monter des expéditions vers les sommets afin de les cartographier et faire des expériences (changements de pression et de température en altitude...). Enfin, avec l'avènement des loisirs, cette quête mutera de nouveau pour répondre aux aspirations naissantes d'un public toujours plus large : la soif de découverte, le goût de l'effort et/ou du risque, la recherche de la performance ou simplement du plaisir de savourer les instants partagés dans un écrin de nature préservé. Le métier de guide a muté pour accompagner toutes ces évolutions de la société (« passeur d'émotion »). De fait la capacité d'adaptation a toujours été au cœur du métier du guide de haute montagne, aujourd'hui plus que jamais face à l'arrivée d'une nouvelle clientèle plus novice en termes de « culture montagne » et face aux transformations profondes et rapides du milieu naturel de la haute montagne dans un climat qui change.

Educateur sportif, le guide doit répondre précisément aux attentes de ses clients en proposant un projet adapté à leurs niveaux techniques et physiques. Sur place, il doit adapter le projet en fonction de leur fatigue et des conditions climatiques ainsi que le l'état du terrain. Pour franchir les difficultés, il mobilise des techniques et un matériel spécifique dont une formation poussée et une transmission intergénérationnelle lui ont donné la maîtrise. Surtout, il mobilise son sens de l'observation pour détecter les indices de changements des conditions de la montagne ou de l'état de ses clients qui vont guider ses décisions d'adaptation du projet, cruciales pour le succès mais aussi pour le retour de chacun en bonne santé.

Pratiquant à l'année un milieu de haute montagne où il a pris des repères génération après génération, le guide est le témoin privilégié des changements que le réchauffement climatique amplifie et accélère... Les guides s'adaptent en échangeant de plus en plus efficacement leurs observations pour prendre les bonnes décisions. Grâce à Regard d'Altitude, les guides partagent ces informations avec les autres acteurs de la montagne (alpinistes, randonneurs, gardiens de refuge...) mais aussi avec les autorités publiques pour la sécurité des vallées de montagne. Ce faisant ils sont en train d'acquiescer un nouveau statut de « sentinelles » d'intérêt général en contribuant au plan national d'adaptation mené depuis 2023 par le Ministère de la Transition Énergétique, face aux menaces émergentes que sont les Risques d'Origine Glaciaire et Périglaciaire.



Etienne Klein, physicien et philosophe des sciences est aussi un alpiniste chevronné et passionné. Il pratique régulièrement avec ses fidèles compagnons guides. Invité et témoin lors d'une Assemblée Générale du SNGM en 2019, il conclut les débats par ses mots :

« Je voudrais rendre hommage à votre profession, que j'admire, notamment parce que les professionnels de la montagne que vous êtes sont à mes yeux les plus grands éducateurs, au sens complet du terme : vous transmettez des connaissances, théoriques aussi bien que pratiques, des techniques, de l'expérience, de la culture, mais aussi des valeurs, celles de l'engagement, du goût de l'effort ou de la responsabilité. Vous transmettez également ce que j'appellerais une manière d'être, un état d'esprit, une forme d'implication existentielle, de l'esprit autant que du corps, qui me semble tout à fait exemplaire. »

LE SNGM HARMONISE LA PROFESSION DE GUIDE

Le Syndicat National des Guides de Montagne – SNGM – structure le métier dès 1946 et c'est en 1948 que la création du diplôme de guide est reconnue par l'état.

Le SNGM est un syndicat professionnel qui regroupe la majorité des guides de haute montagne en exercice : guides indépendants hors structures ou membres de bureaux ou de compagnies et salariés.

En 2025, ils sont 1 525 adhérents SNGM dont 1330 adhérents actifs dont 46 Femmes.

Le SNGM assure non seulement la cohésion de la profession mais également sa défense et sa promotion dans un contexte sociétal et environnemental en pleine évolution. Ce travail se fait en lien avec l'Union Internationale des Associations de Guides de Montagne, (UIAGM) qui organise cette solidarité au sein de 25 pays membres.

Le SNGM, présidé par Jean-Marc Vengeon, est dirigé par un comité directeur d'une trentaine de membres qui se réunissent au moins quatre fois par an. Il est administré par un Bureau directeur constitué d'un président, de deux vice-présidents, ainsi que d'un secrétaire et d'un trésorier.

Le Bureau et le Comité directeur s'appuient sur les travaux de plusieurs pôles, qui se réunissent mensuellement au sein d'un comité de pilotage constitué du bureau directeur et des coordonnateurs de chaque pôle :

- Promouvoir et défendre la profession,
- Développer et faire connaître l'activité des guides,
- Sécuriser, soutenir et former les guides,
- Environnement et éthique,
- Coopérer, améliorer la vie syndicale, favoriser la cohésion.



LE RÔLE DU SNGM



Le Syndicat National des Guides de Montagne (SNGM) couvre **la responsabilité civile professionnelle de ses membres** dans le cadre d'une assurance de groupe et représente la profession dans le domaine de la réglementation tant auprès de son ministre de tutelle (ministre de la Jeunesse et des Sports) et de ses services (ENSA, Directions régionales et départementales) que des instances de la montagne (Conseil supérieur des sports de montagne et Conseil national de la montagne) mis en place par la Loi Montagne. Il mène des actions dans le domaine de la montagne en relation avec les autres instances et organismes professionnels (ski, randonnée, escalade, spéléologie, canyoning et VTT).

Sur un plan interne, il intervient dans l'organisation de la profession (bureaux et compagnies des guides) et dans les rapports entre ses membres. Il a mis en place des recommandations déontologiques professionnelles. Il assure la défense juridique de ses adhérents en rapport avec son avocat spécialisé.

Sa mission dépasse les frontières : il est très présent dans l'action de l'**Union internationale des associations de guides de montagne (UIAGM)** et a concouru, notamment, à la mise en place de la plate-forme européenne de la formation et des conditions d'exercice de la profession.

ÊTRE ACTEUR DE LA FORMATION

Le SNGM s'implique également dans la formation non obligatoire de ses adhérents. En s'appuyant sur le **Centre de Formation des Guides de Montagne (CFGM)** il propose de la formation continue dans le domaine de la sécurité et des activités nouvelles (neige et sécurité, canyon) ainsi que dans les domaines suivants : communication, gestion, fiscalité, nouvelles technologies.

Il assure une représentation dans des jurys d'examens (DE guide de montagne, DE accompagnateur en moyenne montagne, DE escalade, DE canyon, tronc commun montagne...). Il offre enfin à ses adhérents une gestion d'un agrément de tourisme fédératif pour l'organisation de voyages et séjours via l'APRIAM Tourisme.

S'ADAPTER AUX ENJEUX

Sa mission est aussi de répondre aux différents enjeux sociétaux qui bouleversent la profession.

Le contexte climatique, les contraintes réglementaires et assurantielles, la préservation des espaces de liberté sont des sujets d'actualité.

Le SNGM travaille avec tous les acteurs des territoires de montagne, vers la nécessaire transformation des modèles de développement à construire face aux nombreux changements majeurs.

REPÈRES EN QUELQUES DATES



DES COLLABORATIONS ÉTROITES



• Union Internationale des Associations de Guides de Montagne - UIAGM

L'UIAGM est l'association internationale de droit privé suisse qui regroupe les associations nationales de guides de montagne du monde. Les associations nationales représentent la plupart des guides de montagne d'un pays, qualifiés selon les standards UIAGM.

Fondée en 1965 par des guides autrichiens, français, suisses et italiens, elle est devenue aujourd'hui une association regroupant 25 pays en Europe, Asie, Amérique du Nord et du Sud et Océanie, et compte près de 7 000 guides.

www.ivbv.info/fr



• Association pour la Recherche, l'Innovation et l'Adaptation en Montagne - APRIAM

L'APRIAM a été créée pour relayer le Syndicat national des guides de montagne dans les actions que celui-ci ne pouvait pas, statutairement, conduire. L'association exerce son action dans le secteur du tourisme.

L'APRIAM dispose d'un agrément tourisme dont elle fait bénéficier des associations de tourisme animées par des guides de haute montagne ou des accompagnateurs en moyenne montagne. Cette facilité permet à des associations d'accéder au régime fiscal consenti aux agents de voyage, en application de la loi de 1992. À ce jour, une trentaine d'associations sont membres de l'APRIAM.



CENTRE DE FORMATION
**GUIDES DE
MONTAGNE**

• Centre de Formation des Guides de Montagne - CFGM

Ce centre de formation permet d'assurer la formation continue des guides de montagne et des professionnels en lien direct avec la profession de guide : formations neige et avalanches, progression encordée, adaptation en milieux isolés, communication au service de la gestion du groupe et du risque, formation des bureaux, observateurs-avalanches.

<http://cf-gm.com>



• Association Nationale de l'Étude de la Neige et des Avalanches - ANENA

Créée sur initiative de l'État français en 1971 à la suite des avalanches dramatiques de l'hiver 1969-70, l'Association Nationale pour l'Étude de la Neige et des Avalanches, reconnue d'utilité publique depuis 1976, a pour mission de faire progresser la sécurité face aux risques liés à la neige et aux avalanches.

L'ANENA, grâce à son expertise et ses savoir-faire, axe ses missions autour de ses trois piliers : la formation des professionnels et des pratiquants, la prévention et la sensibilisation pour sauver des vies.

Le SNGM est membre de l'ANENA et présent au bureau directeur de cette association.

<https://anena.org>

UN MÉTIER ET DES GUIDES

1/4

Un guide est en général un travailleur indépendant qui recrute sa clientèle à titre individuel ou par l'intermédiaire d'un Bureau de guides dont il est membre. Il peut aussi louer ses services à une structure commerciale ou une agence. Et maintenant par Internet.

Quelques-uns sont salariés d'associations de loisirs comme l'UCPA. Les activités se pratiquent collectivement ou à l'engagement.

Partir avec un guide peut se concevoir pour débiter une activité de montagne comme pour envisager de grandes courses. Le guide est rémunéré en honoraires, sous forme d'un tarif par activité, à la course ou au forfait sur plusieurs jours.

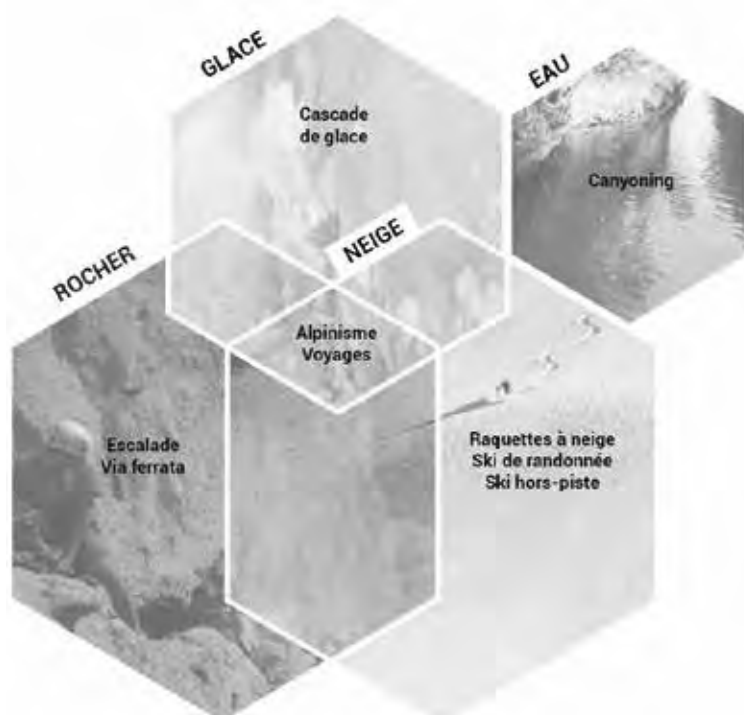
Cordes, mousquetons, crampons, harnais, piolets, casques, skis sont les outils du guide de haute montagne pour faire découvrir les sommets avec un maximum de sécurité. Il forme aux techniques de l'alpinisme et accompagne les particuliers ou les petits groupes en expédition. Seul le guide de haute montagne est habilité à initier, encadrer, entraîner et conduire des personnes, en excursion ou en ascension (sur rocher, falaise, glace, ou terrain mixte et en ski), en moyenne et haute montagne, nécessitant du matériel technique d'alpinisme.

L'hiver, il guide les sorties hors-piste, les randonnées glaciaires, le ski de randonnée à la journée ou en itinérance ou la cascade de glace. Il forme et partage ses connaissances nécessaires afin de garantir le maximum de sécurité, lors des sorties hivernales.

Il encadre, enseigne, s'adapte, assure la sécurité, avec prudence et technicité, grâce à des compétences acquises.

Selon les saisons, les éléments et les conditions, les activités du guide sont nombreuses :

- Alpinisme
- Canyoning
- Cascade de glace
- Escalade
- Raquettes à neige
- Raids à skis
- Ski de randonnée
- Ski hors-piste
- Via ferrata



UN MÉTIER ET DES GUIDES

2/4



Une féminisation de la profession

C'est une évolution marquée depuis quelques années.

Il n'est plus rare de croiser des femmes avec leurs clients en bout de corde. Elles sont aussi formatrices à l'ENSA (École Nationale du Ski et de d'Alpinisme), secouristes ou CRS en montagne.

En 1979, Martine Rolland est la première femme à passer les épreuves du guide devant 250 collègues masculins, circonspects qui parient pour « les trois quarts sur son échec ». « Je portais atteinte à leur ego en dévalorisant l'image du guide héroïque... », confie Martine qui décrochera le diplôme en 1983.

Aujourd'hui elles sont 46 femmes, dont 10 aspirantes guides et 36 guides diplômées.

©SNGM

Partir avec un guide en toutes saisons

Les Compagnies des guides, Bureaux, agences de voyages ou autres associations proposent un large choix d'activités, pour emmener les clients en montagne.

Partir avec un guide, c'est vivre une aventure humaine et sportive en pleine nature, dans la montagne versant sauvage. C'est apprendre sur son environnement. Regarder, écouter, observer, apprécier. C'est aussi une rencontre avec soi-même et la découverte des autres.

Ce sont des sensations nouvelles, des émotions, des réflexions, et un peu ou beaucoup d'efforts !

À l'arrivée, un sommet, un col, un refuge ou une descente.

Ensemble, vivre une aventure partagée.

Le temps d'une journée, pour plusieurs jours ou une semaine, c'est effectuer de véritables voyages en montagne, en été ou hiver, au printemps ou à l'automne. Comme par exemple faire sa trace dans une neige vierge, partir en itinérance de col en col en ski de randonnée, grimper sous le soleil du sud sur du calcaire chaud, découvrir les sommets des Alpes, en alpinisme ou sur le rocher granitique ou encore voyager vers des sommets plus lointains. C'est aussi initier des enfants à de nouvelles pratiques sur la trace des animaux en raquettes, partager une aventure en famille en via ferrata. Ou se baigner dans l'eau fraîche des cascades en canyoning.

C'est aussi se former et apprendre pour plus de sécurité.

L'hiver, hors des domaines sécurisés, avoir le matériel nécessaire de sécurité est impératif (DéTECTEUR Victime Avalanches, pelle, sonde), mais savoir l'utiliser est tout autant indispensable. C'est le partage de connaissances et une formation d'ensemble sur l'équipement, la neige, les avalanches et les méthodes de recherche qui permettent de gagner du temps, en cas d'avalanche. En travaillant avec les dernières technologies de sécurité développées, Il s'agit d'apprendre avec le guide, les règles essentielles sur la recherche de victimes, le pelletage et le sondage.

Chaque professionnel, chaque bureau ou compagnie adapte les diverses activités et offres selon les conditions et le niveau, pour tous les publics avec des tarifs adaptés. Avec toujours l'objectif que le client soit pleinement satisfait de la qualité de son expérience.

UN MÉTIER ET DES GUIDES

3/4

LE ZOOM

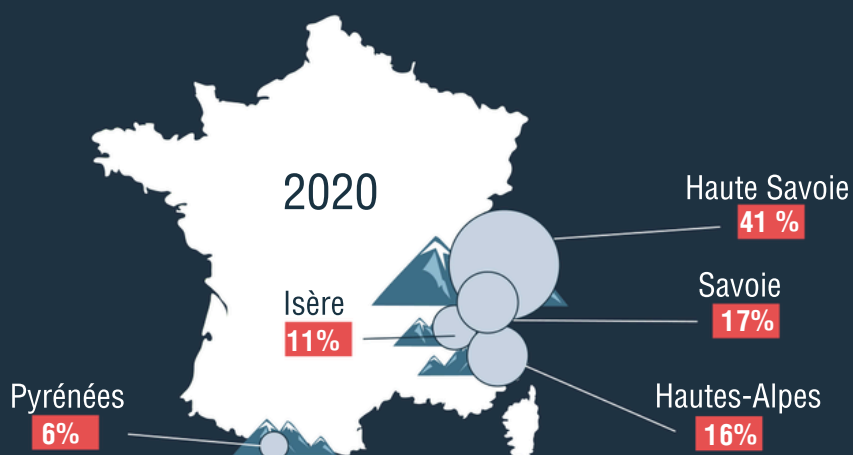
Une étude commandée par le SNGM, vise à dresser le profil de la profession de guide.

Depuis 1985 de nombreuses enquêtes dressent un profil sociologique du métier et dessinent ses évolutions.

En janvier 2020, une dernière enquête métier avec un panel de 419 réponses, menée par ElsieTrichot-Lemordant, montre les dernières évolutions.

- Départements de résidence des guides : un effectif essentiellement alpin

La plupart des guides se sont installés près des massifs montagneux leur permettant de pratiquer leur profession. Comme en 2006, le département de la Haute-Savoie concentre la plus grande part des résidences.



Âge moyen
d'obtention
du diplôme
32 ans

- L'âge moyen des guides

En 2018, le diplôme de guide est obtenu en moyenne plus ou moins vers 32 ans. Un âge élevé qui s'explique par la complexité des compétences requises et une profession qui vient souvent en 2^{ème} carrière.

- Essentiellement travailleurs indépendants et souvent mobiles

Pour exercer comme guide en dehors d'une éventuelle activité salariée, 87 % d'entre eux ont un statut de travailleur indépendant / profession libérale, 12 % celui de micro-entrepreneur et 20 % des guides déclarent vivre plusieurs mois par an dans un autre logement et souvent un autre département. Les principaux départements d'accueil sont la Haute-Savoie et la Savoie.

- Un métier souvent lié à une structure

Les différents types de pratique : adhésion à un bureau ou à une compagnie, gendarme, CRS, militaire, professeur de l'éducation nationale, salarié de structures diverses ou guide indépendant. Les guides sont majoritairement associés à un bureau/structure.

UN MÉTIER ET DES GUIDES

4/4

- Un guide sur deux ayant répondu au questionnaire est membre d'un bureau des guides, 13 % sont associés à une structure privée. Alors que divers « petits » bureaux ressentent un moindre intérêt des jeunes guides, cette tendance ne se retrouve pas sur l'ensemble de la catégorie avec une proportion de guides rattachés à un bureau constante quelle que soit l'ancienneté du diplôme.
- 15 % sont renforts réguliers de l'un ou de l'autre, 8 % sont salariés.
- Près de 27 % peuvent être considérés comme tout à fait « hors structures ». Une proportion plus faible chez les aspirants guides mais qui augmente vite pour refléter la constitution d'une clientèle sur les 10 premières années d'exercice.



• Vers la pluralité

L'analyse 2020 montre que le métier de guide de haute montagne ne se pratique plus en monoactivité :

- 34 % déclarent vivre à 90 % du métier de guide, correspondant au même chiffre qu'en 2016.
- 61 % des guides ont une autre activité professionnelle significative (+ de 10 % de leurs revenus) dans le domaine sportif (moniteur de ski, canyon, travaux en hauteur, secouristes, pisteurs...).
- 41 % des guides dans un domaine non sportif (hors retraite).

Le taux de guides monoactifs décroît régulièrement avec l'âge : de plus de 50 % chez les moins de 30 ans à moins de 20 % chez les plus de 60 ans. Cette tendance est similaire pour les guides dont l'activité représente plus de 70 % de leurs revenus.

• Une activité centrée dans les Alpes

Les plus hauts taux d'activité comme guide s'observent chez ceux résidant au cœur des Alpes : Pour 65 % des guides des Hautes-Alpes, le métier génère plus de 71 % de leurs revenus.

Ce n'est le cas que pour seulement 33 % des guides résidant dans les Pyrénées.

• Les modes d'exercice de la profession avec le ski de randonnée en hausse

L'étude de 2020 montre une forte augmentation du ski de randonnée.

Type d'activités : Alpinisme, ski hors-piste, ski de randonnée, canyoning, école d'escalade, escalade, trekking, cascade, expédition, randonnée, école de glace, séminaire, raquette à neige.

Forte
augmentation du
**ski de
randonnée**

• Chiffres d'affaires et nombres de jours travaillés

Un chiffre d'affaires (CA) relativement peu élevé compte tenu des frais et charges et en comparaison d'autres travailleurs indépendants.

Parmi les guides monoactifs ou presque, 40 % génèrent un CA annuel inférieur à 30k€.

QUELQUES CHIFFRES

Chiffres relevés en octobre 2025 lors du renouvellement des cotisations :

1525
adhérents
du SNGM

1 330 adhérents actifs dont **159 aspirants guides**

46 femmes guides actives dont **10 aspirantes guides**

Les plus jeunes guides actifs sont nés en **2002**

8 compagnies de guides et **60 bureaux de guides**

Nombre de guides d'origine étrangère qui sont adhérents au Syndicat : 97



L'Union internationale des associations de guides de montagne (UIAGM) :

- 25 pays qui représentent environ 7 000 guides de haute montagne

UN MÉTIER EN MUTATION

1/6

Face aux changements climatiques, aux crises multiples et aux exigences sociétales, le métier de guide est confronté à une nécessaire transformation.

Depuis plusieurs années, la profession doit relever de nombreux défis : une modification des attentes des clients, une pression économique forte, une réglementation et une judiciarisation croissante, une montagne impactée par l'évolution du climat...

Ces enjeux et défis obligent la profession et les acteurs des territoires à s'interroger sur les évolutions du métier, de l'alpinisme mais aussi aux orientations à donner à cette pratique indissociable de l'identité montagnarde.

C'est un métier de passion et de conviction. Chacun s'implique pour faire découvrir la montagne au plus grand nombre. Il transmet son savoir-faire et chaque jour, il guide ses clients pour partager émotions, plaisirs et émerveillement dans le cadre d'expériences uniques et maîtrisées. Tout en respectant des valeurs de transmission, culturelles et éthiques.

Premier(ère) de cordée, son rôle est aussi de continuer à garantir un accès libre à la montagne, tout en assurant un maximum de sécurité, et en apportant du sens. Il est au cœur d'enjeux majeurs. Et il est plus que jamais animé pour défendre son terrain de jeu et son outil de travail. Il est témoin du délitement de son milieu naturel, dont il veut sauvegarder la beauté et la vie.

Pour que les générations futures exercent toujours avec autant de passion et de solidarité, valeurs socles de la profession, il est temps d'imaginer une nouvelle vision du métier, une évolution des activités de montagne afin de préserver l'émerveillement, la richesse des expériences vécues et le plaisir partagé là-haut.

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE : UN DÉFI ET UNE ADAPTATION



Été comme hiver, la montagne témoigne de l'importance et de la rapidité du réchauffement climatique, avec des épisodes caniculaires plus précoces, plus nombreux et plus chauds, le recul des glaciers, la dégradation du permafrost ou encore de l'évolution des écosystèmes.

Depuis 1980, plus d '1/4 du volume restant des glaciers ont disparu. Quand la température augmente de 1 degré en plaine, c'est 2 degrés dans les Alpes.

L'alpinisme est l'une des pratiques les plus affectées par le changement climatique en raison de l'évolution des milieux physiques de haute montagne.

Certains itinéraires ont disparu, d'autres sont plus difficilement fréquentables en été en raison de l'exposition à des aléas d'origine géomorphologique, de l'augmentation des difficultés techniques de certains itinéraires, ou du changement de la saisonnalité des conditions optimales de fréquentation des itinéraires. Tout cela impacte directement et durablement le métier de guide.

UN MÉTIER EN MUTATION

2/6

Sur le terrain toute l'année, les guides, professionnels et montagnards, sont les premiers observateurs de ces changements. Ils deviennent des sentinelles. Leur mission n'est plus seulement d'emmener en montagne mais aussi d'observer et d'étudier.

Et d'imaginer les transformations nécessaires à la pratique de l'alpinisme et de leur métier. C'est un défi pour la profession mais aussi pour tous les pratiquants

ÉTAT DES LIEUX

Retrait glaciaire :

- Plus de 30 m de perte d'épaisseur de glace de la Mer de Glace sous le site du Montenvers en 2022 et 2023 (données L. Moreau)
- Plus de 12,7% du volume restant des glaciers suisses perdus entre 2022 et 2024 (données GLAMOS)
- Les glaciers suisses ont perdu 38% de leur volume entre 2000 et 2024.
- 1m30 de perte d'épaisseur mesuré en 2024 sur le glacier suspendu en face nord de l'Aiguille du Midi. (15 m d'épaisseur restant avant la saison estivale)

Augmentation de la fréquence des déstabilisations rocheuses et écroulements :

- Une augmentation de la fréquence des éboulements affectant le massif du Mont-Blanc (près de 300 en 2022 ; données L. Ravel, P. Jean).
- Dans les Alpes italiennes, le nombre de déstabilisations rocheuses en haute montagne a doublé en 2022 par rapport à la période 2000-2021 (données Geoclimalp).
- Les éboulements sont même visibles aux plus hautes altitudes, y compris au-dessus de 4000m, une zone jusqu'alors relativement épargnée.

A. S'ADAPTER

Outre la formation initiale du métier, les professionnels de montagne sont de plus en plus nombreux à avoir une double formation et travaillent souvent aussi en tant que géographe, glaciologue, nivologue ou écologue.

Passionnés de leur environnement, cette double formation devient pertinente et nécessaire.

Leurs recherches permettent d'adapter la pratique professionnelle face aux nombreux défis d'aujourd'hui.

Développer leur compétence, utiliser mieux leur savoir, développer les collaborations pour des études ciblées sont des objectifs prioritaires du SNGM pour l'évolution du métier et la pratique des activités outdoor en montagne

Mieux comprendre pour permettre aux professionnels de mieux s'adapter

Dans un contexte où le changement climatique redéfinit les accès à la haute montagne, le Pôle Environnement et Éthique du SNGM poursuit sa mission : adapter le métier de guide tout en préservant ce qui en fait son essence.

UN MÉTIER EN MUTATION

3/6

Face aux transformations des massifs et aux nouvelles vulnérabilités de terrains, il s'agit d'agir pour que la montagne et l'alpinisme continuent de se pratiquer, et pour que la transmission du savoir-faire des guides se perpétue. Pour répondre aux défis climatiques, mais aussi pour défendre la profession et l'activité en s'engageant au sein d'une montagne qui évolue

De nombreuses actions illustrent cet engagement : création de fiches de situation typiques pour mieux anticiper les dangers estivaux liés aux effets du changement climatique, cartographies des processus géomorphologiques, et élaboration de nouveaux outils pour mesurer l'empreinte carbone. Ces initiatives permettent non seulement de répondre aux risques immédiats, mais aussi d'adapter le métier aux conditions futures.

LES ACTIONS

Prévention et information sur les risques en montagne

Le Pôle Environnement et Éthique a élaboré des fiches pratiques de situations de dangers spécifiques à la montagne estivale. Ces fiches détaillent les menaces que posent le réchauffement climatique sur la pratique de l'alpinisme, comme le recul des glaciers, l'instabilité des moraines, ou les risques d'éboulements. Ces fiches permettent de mieux informer et préparer les guides et les pratiquants face à ces nouvelles conditions des itinéraires malgré leurs constantes évolutions.

Cartographie des Processus Géomorphologiques dans les Alpes

Mise en ligne d'une cartographie précise des processus géomorphologiques dans des zones comme le massif des Écrins, du

Mont-Blanc et de la Vanoise. Ces cartes, réalisées en collaboration avec divers partenaires, présentent les effets du changement climatique sur les milieux de haute montagne et les risques qu'ils représentent pour les itinéraires en haute montagne, afin de renforcer la sécurité des alpinistes ainsi que la compréhension des changements sur le long terme



Curriculum de Formation à l'Adaptation Climatique

En partenariat avec l'Union Internationale des Associations de Guides de Montagne (UIAGM), un nouveau cursus de formation international va permettre de former les guides aux nouvelles compétences requises par le changement climatique.

Ce programme inclut les différents travaux portés au niveau national par le pôle.

Fresque de l'Alpinisme et sensibilisation environnementale

Une « fresque de l'alpinisme » est développée pour sensibiliser les guides et les alpinistes aux défis actuels de leur environnement. Cette fresque est un outil de vulgarisation illustrant les impacts du changement climatique sur la pratique de l'alpinisme et vise à renforcer la prise de conscience collective.

Atelier collaboratif, il permet de répondre à la question suivante : Comment faire interagir les passionnés des activités de haute montagne sur les enjeux du dérèglement climatique ? Et ce, sans porter atteinte à la pratique de l'alpinisme ni à sa désirabilité ?

Construit par et pour tous les pratiquants de l'alpinisme, il est collaboratif, scientifique, ludique, rapide et low tech. Il peut être animé partout, même et surtout sur le coin d'une table dans de nombreux refuges !

UN MÉTIER EN MUTATION

4/6

Collaboration alpinisme PCI / UNESCO et Terre d'Alpinisme

Les travaux autour de l'inscription de l'alpinisme à l'UNESCO ont été présentés à la COP29, lors d'une session traitant de l'adaptation des milieux de montagne aux effets du changement climatique. Un bilan qui met en lumière les actions concrètes du SNGM pour soutenir tous les pratiquants dans un environnement en mutation rapide. Il montre aussi le rôle de guide/sentinelle au service de la sécurité et de la préservation des pratiques de montagne.

Parmi ces actions, le label « Terre d'Alpinisme », porté conjointement par le SNGM et la Fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne, constitue un levier structurant. Attribué à certains territoires de montagne engagés dans la valorisation et la transmission des cultures alpines, il participe pleinement à la démarche ayant conduit à la reconnaissance de l'alpinisme au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Ce label illustre concrètement l'engagement des acteurs de terrain en faveur de la sauvegarde des savoir-faire, de l'éthique et des pratiques qui fondent l'alpinisme.

« Collectivement, nous croyons qu'une approche informée, respectueuse de l'environnement et ancrée dans les réalités du terrain est essentielle pour que les guides et les alpinistes puissent continuer à partager cette passion de la montagne. Nous avançons ensemble vers un alpinisme conscient des impacts du climat, conscient également des transformations des milieux, et où chaque guide joue un rôle d'ambassadeur dans ce que sera la montagne de demain. » affirme Xavier Cailhol, guide et doctorant en géographie.

Mesure et réduction de l'Empreinte Carbone

En cours d'élaboration, un outil de mesure du bilan carbone des activités d'alpinisme et de randonnée, permettra aux guides de mieux comprendre et réduire leur empreinte écologique, contribuant ainsi aux efforts collectifs vers une pratique de la montagne plus durable

B. DEVELOPPER LE ROLE « SENTINELLE » DES GUIDES

Face aux conséquences du changement climatique, il est important de mettre en avant la dimension « sentinelle » des guides qui, par leur présence dans les différents massifs, sont des observateurs privilégiés. Leur présence est une source précieuse d'informations complémentaires de celles qui sont recueillies par les scientifiques. Observations qu'ils partagent avec les scientifiques, les pouvoirs publics et les pratiquants, participant ainsi à une meilleure connaissance des phénomènes et une meilleure diffusion de l'information qui peut servir au-delà des besoins de la pratique l'alpinisme.

Dans cette optique le SNGM a signé en juin 2023 une convention avec Météo France pour définir le rôle que peuvent jouer les guides pour améliorer les BERA (Bulletins d'Estimation du Risque d'Avalanche) en complétant les données prises en compte par les nivologues révisionnistes. Un réseau de guides-observateurs est formé aux observations nivologiques en haute montagne et hors des domaines sécurisés ainsi qu'aux outils de collectes de données par MF. Des recherches de financements publics, sont en cours pour reprendre ses actions durant l'hiver prochain.

Jean-Marc Vengeon, président du SNGM, témoigne :

“L'année 2024 aura été marquée par une catastrophe d'origine climatique : mi-juin, des précipitations exceptionnelles se sont abattues sur les Alpes, causant de nombreux dégâts (Zermatt (CH), Cogne (IT), Écrins, Vésubie). Spécifiquement à la Bérarde, la vidange d'un lac glaciaire sur le glacier de Bonnepierre a provoqué une importante érosion du vallon morainique.

L'énorme quantité de matériaux mobilisés a bouché la gorge et le torrent a dévalé sur le village, le dévastant et le recouvrant de blocs et de boue.

Grâce à la mobilisation des secouristes, aucune perte de vie humaine n'est à déplorer. Les accès à la vallée ont aussi été endommagés et le Vénéon est resté en bonne partie impraticable cet été.

Les guides locaux ont réussi à réorganiser temporairement leur activité avec le soutien des structures voisines mais l'économie de la vallée est fortement touchée (refuges, hébergeurs, commerces...).”

UN MÉTIER EN MUTATION

5/6

Regard d'Altitude, ensemble pour voir changer la montagne

Regard d'Altitude est un projet ayant pour objectif la création d'un réseau d'échanges entre acteurs de la montagne, des territoires et de la science autour de la question des transformations de la montagne dans un contexte de changement climatique. Notamment en permettant un inventaire collaboratif des évènements en montagne.

Le projet regard d'altitude est né du constat d'un manque de données sur les évènements naturels se produisant en montagne et plus particulièrement dans les espaces d'altitude.

À partir de ce constat, la communauté montagnarde composée notamment d'acteurs comme les guides de haute montagne ou encore les gardiens de refuge a exprimé la volonté de s'impliquer dans une démarche d'amélioration de la connaissance des transformations des milieux d'altitude. C'est donc dans ce contexte que le projet Regard d'altitude est né en 2023, porté par le PARN (Pôle Alpin Risques Naturels) en partenariat avec le Parc national des Écrins et le SNGM (Syndicat National des Guides de Montagne), soutenu par des laboratoires comme EDYTEM, le LESSEM ou PACTE.

Regard d'altitude construit un inventaire des évènements remarquables, liés au changement climatique en altitude. Il facilite la collecte et construit une mémoire de ces évènements. Il aide les acteurs des territoires, de la montagne et les scientifiques, à s'approprier ces données, les partager et les utiliser dans leur activité.

Ce sont des enjeux importants pour la sécurité, la prévention, l'adaptation et la pérennité des pratiques de montagne.

Le 15 février 2026, environ 583 évènements ont été recensés sur tous les massifs français.

Les guides sont, par leur fréquentation et leur connaissance du terrain, des acteurs importants de cette collecte. Comme les professionnels, les alpinistes peuvent désormais s'informer et partager ses observations grâce à l'interface de saisie.

L'outil de collecte de consultation : rgalt.osug.fr

*EDYTEM : Environnements, Dynamiques et Territoires de Montagne, Université Savoie Mont Blanc

**LESSEM : Laboratoire EcoSystèmes et Société En Montagne, INRAE Grenoble

***PACTE : Laboratoire de Sciences Sociales, Université Grenoble Alpes

UN MÉTIER EN MUTATION

6/6

C. LE SNGM, ACTEUR POUR PRESERVER LES GLACIERS

Les guides de haute montagne à travers leur travail quotidien sont en contact permanent avec les glaciers. Ils nouent une relation particulière avec ces masses glacées, les observent au quotidien, et tentent de les comprendre.

Ainsi, pour le SNGM, la protection des glaciers est une priorité. Il s'agit de faire perdurer un élément aussi fondamental pour leur culture que la neige ou les parois rocheuses. Il s'agit aussi de mettre en lumière les dérèglements climatiques, en montrant l'impact du changement global sur les écosystèmes de montagne.

Enfin il s'agit de défendre un rapport sensible à la haute montagne.

• Agir pour les Glaciers, du 15 au 18 octobre 2026 – Bourg St Maurice (73)

Le SNGM est partenaire de l'évènement parmi une dizaine de partenaires financiers, techniques et institutionnels.

Ce sont 4 jours pour penser, s'inspirer et s'engager pour les glaciers et les écosystèmes. Un festival qui réunit acteurs de la montagne, artistes, penseurs, sportifs, scientifiques... autour des enjeux socio-écologiques de la montagne.

Conférences, ateliers scientifiques, tables rondes, lectures et projections sont au programme.

Le SNGM, en tant qu'acteur incontournable de la présence humaine sur les glaciers, interviendra activement.

“Nous mettrons en avant notre rapport sensible à ces espaces, ainsi que l'attachement profond que nous leur portons. Cette relation presque symbiotique avec ces lieux fascinants est au cœur du métier de guide. Nous devons parler des glaciers, sensibiliser à leur fragilité et participer à imaginer les moyens de les protéger”.

Confirme Xavier Cailhol.

<https://agirpourlesglaciers.org/>



POUR UNE MEILLEURE PRÉVENTION DES RISQUES EN MONTAGNE

1/2



Les guides se forment régulièrement afin de garantir plus de sécurité pour la profession mais aussi pour le grand public.

Des formations avec divers partenaires participent à l'amélioration de leurs connaissances.

Des collaborations qui valorisent l'expérience sur le terrain des guides et leurs rôles d'observateurs.

• ROMANSns (Réseau d'Observations et de Mesures Avalanches et Neige en secteur non sécurisé)

C'est un réseau d'observateurs qui collectent, de manière collaborative et ouverte, des observations d'avalanches et des mesures hors des secteurs sécurisés.

Une quinzaine de guides sont formés et opérationnels pour faire les mesures nécessaires. Ces observations sont utilisées par les départements alpins pour assurer la sécurité hivernale des routes. Mais elles garantissent aussi une meilleure information pour les professionnels de la montagne (guides, accompagnateurs, moniteurs de ski, pisteurs), les pratiquants, et les secouristes en montagne.

<http://www.romansns.org>

• Data-Avalanche

Cette association a pour objectif l'amélioration et le partage de connaissances sur les avalanches. Mieux comprendre et informer dans le monde entier est la mission de Data Avalanche. La base de données répertorie toutes les avalanches, dans tous les massifs suite aux différents signalements donnés. Elle émet aussi des alertes.

<http://www.data-avalanche.org>

SYNTHESIS réalise automatiquement la présentation graphique des données utiles et disponibles par tranches d'altitudes et d'orientations pour chaque massif alpin. Son objectif est de simplifier autant que possible les tâches de collecte et d'exploitation des données et d'être une aide au cheminement vers une bonne décision.

La multiplication de ces informations a pour but d'assurer au maximum la sécurité et la communication de prévention et de baisser l'accidentologie en montagne pour la profession, les pratiquants et les résidents.

<http://www.data-avalanche.org/synthesis/>

POUR UNE MEILLEURE PRÉVENTION DES RISQUES EN MONTAGNE

2/2

- Groupes alertes

Un réseau d'observateurs ou sentinelles avec des représentants mandatés par massif est chargé d'alerter et de diffuser les informations du terrain. Les guides, aux avant-postes, relaient leurs observations (éboulements rocheux, instabilité du manteau neigeux...) et les diffusent via le site Internet du SNGM, des groupes WhatsApp et l'application Grimm's qui rendent les échanges d'informations autour des conditions plus rapides et actives. Les professionnels sont ainsi informés presque en direct. Selon les risques ces informations et ces alertes peuvent aussi permettre plus de sécurité pour les habitants de certaines vallées..

- RETEX

Suite aux assises de la Sécurité de Nice en 2018, l'outil de collecte et d'analyse des RETours d'EXpérience a été mise en place. Basé sur des récits d'expérience, il permet d'analyser les facteurs de risques et de réfléchir aux dispositifs et processus sur lesquels la profession peut s'appuyer pour augmenter la fiabilité des décisions, améliorer la sécurité des clients et des guides et l'efficacité de la gestion des risques.

Aujourd'hui, la plateforme de saisie des RETEX est globalement acceptée et bien adaptée. Plusieurs développements (améliorations prises d'informations, statistiques, et analyses) ont été effectués en collaboration avec l'ENSA, dans la démarche entreprise d'amélioration de la sécurité dans la profession mais aussi pour les pratiquants.



©SNGM - P. Arpin

VERS UNE NOUVELLE VOIE ?

1/2

Être guide, n'est pas seulement une profession. C'est une histoire de passion, une quête d'aventures incroyables et de paysages à la beauté époustouflante où l'on se sent vivre, exister, respirer, vibrer... C'est une histoire de relation vitale avec la montagne, la nature et son environnement, doublée de l'envie d'ouvrir la voie pour partager la joie de l'aventure.

Être guide, c'est aussi avoir l'esprit de cordée qui tisse des liens profonds et indestructibles de solidarité et d'amitié.

Le guide évolue librement dans des environnements incertains, grâce aux connaissances nécessaires.

Ils sont des femmes et des hommes à la recherche de l'exceptionnel, de sensations uniques avec ses joies, ses peines, son stress et ses bonheurs, à vivre et à partager avec leurs clients. Ils sont aussi des passeurs d'émotions, à la découverte de soi et du milieu fragile qui entoure chaque sortie.

Depuis quelques années les différentes crises et les enjeux sociétaux posent la question de savoir comment préserver l'avenir du métier de guide ?

Le guide de montagne est en proie à de multiples questionnements pour s'adapter aux conditions climatiques qui impactent son environnement et sa profession.

S'adapter n'est-ce pas aussi montrer une nouvelle voie ?

Le sommet, mais pas seulement

Durant des décennies, La conquête des sommets est symbolique de la pratique de l'alpinisme.

Parmi eux, les plus emblématiques - le mont Blanc, le mont Rose, ou le Grand Paradis représentent la majorité des courses et sont le plus souvent sur-fréquentés.

Les guides s'adaptent régulièrement selon les conditions en proposant d'autres sommets, d'autres activités (escalade, via ferrata) car le territoire de montagne est vaste. Mais les différentes crises engendrent une prise de conscience de plus en plus partagée : le rôle du guide n'est plus seulement d'emmener au sommet mais de partager des expériences. Avec la volonté d'initier un changement de paradigme et de renouer avec les notions d'expérience et d'immersion, d'incertitude et d'improvisation.



VERS UNE NOUVELLE VOIE ?

2/2

Le guide est un passeur d'émotions, il montre la voie

Espace de liberté, espace fragile, la montagne témoigne de l'accélération du réchauffement et l'on ne peut plus se contenter de l'inaction.

Il devient important de changer les mentalités pour un accès aux pratiques de la montagne plus vertueuses, et plus réfléchies.

Le rôle du guide doit évoluer. Aller en montagne mais différemment : en partageant ses connaissances du milieu (biodiversité, histoires), en favorisant des itinérances ou une parenthèse au temps lent déconnecté du rythme effréné d'en bas.

“Le métier de guide, au-delà de sa dimension récréative, permet d'explorer nombre d'aspects fondamentaux de la vie et de ce lien au vivant. En haute montagne, les guides ont bien souvent l'opportunité de faire évoluer les regards sur la fragilité de la vie, la peur, la mort, l'incertitude, la responsabilité, la solidarité, la confiance, le rapport aux autres, à la planète. Par l'expérience vécue et partagée, les émotions ressenties peuvent participer à l'éveil des consciences. En cela les guides sont des passeurs, des éducateurs au sens large. Les activités de la nature et d'exploration peuvent être un temps d'expérience de reconnexion à la chaîne du vivant pour retrouver une juste place.”

Atteste Dorian Labaeye, Guide du SNGM

Vers une évolution de l'offre

Une réflexion est menée avec d'autres acteurs de la montagne et les nombreux bureaux des guides pour développer une approche moins consumériste avec un tourisme tourné vers les quatre saisons.

La réalité du terrain est devenue différente. Les mois de juin / juillet / août étaient ceux de l'alpinisme estival. Depuis plusieurs années les guides notent un décalage des saisons sur le printemps et l'automne avec une baisse d'activité dans les mois les plus chauds. La saison hivernale évolue aussi avec des printemps souvent encore bien enneigés en altitude.

Un travail global est engagé avec tous les acteurs de l'écosystème montagnard pour construire dans les années à venir un tourisme de montagne quatre saisons qui doit être plus en phase avec les changements de saisonnalité (ouverture adaptée des remontées mécaniques, refuges et hébergements).

Cette réflexion doit aussi se positionner sur une cible de clientèle moins tournée vers les étrangers mais plutôt vers une clientèle française, locale et régionale. Et vers les jeunes.

Pour une offre de plus en plus accessible à tous et qui privilégie de véritables immersions dans l'univers montagne et ses paysages grandioses.

PRÉSERVER UNE MONTAGNE LIBRE D'ACCÈS

L'ENGAGEMENT DU SNGM

L'alpinisme inscrit au Patrimoine Immatériel de l'Humanité de l'UNESCO depuis le 11 décembre 2019 demande aux États soumissionnaires - France, Italie, Suisse - de garantir le libre accès à la montagne pour les alpinistes.

Le SNGM en tant que membre du Comité Alpinisme Unesco France est garant, aux côtés des autres membres - les municipalités de Chamonix, Courmayeur (IT), Orsières (CH), les Clubs Alpains français (FFCAM), italien (CAI) et suisse (CAS-SAC) - des mesures de sauvegarde de cette activité ainsi reconnue comme culture.

Le texte d'inscription au titre du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité est destiné à favoriser le développement et la pérennité de la pratique. Il défend aussi le principe souverain du libre accès à la montagne.

Le SNGM travaille avec tous les acteurs du milieu pour éviter des interdictions d'accès à la montagne lors d'épisodes particuliers, préférant la sensibilisation et la responsabilisation des pratiquants.

ÉCOLE FRANÇAISE D'ESCALADE

Découvrir l'escalade et progresser en toute sérénité
avec les guides de haute montagne



Discipline fondatrice de l'alpinisme et cœur du métier de guide, l'escalade reste l'une des activités estivales phares encadrées par les guides de haute montagne, notamment auprès des plus jeunes.

Créée par le Syndicat National des Guides de Montagne (SNGM), l'École Française d'Escalade (EFE) propose une méthode d'apprentissage structurée, fondée sur une progression adaptée à l'âge, aux capacités et au rythme de chacun.

Alors que l'escalade en salle connaît un essor spectaculaire — plus de 300 structures artificielles en France, avec 20 nouvelles salles ouvertes chaque année et près de 2 millions de pratiquants* — il devient essentiel de transmettre les bonnes pratiques et les règles de sécurité pour une évolution vers l'escalade en milieu naturel. L'escalade est accessible dès l'âge de 5 ans, avec un apprentissage ludique et encadré.

L'EFE propose des niveaux de progression validés par des tests techniques et de connaissance, afin d'accompagner chaque grimpeur dans son évolution en toute sécurité.

Une progression par étapes

Chaque séance est construite autour d'un apprentissage progressif des règles de sécurité, des manoeuvres et des gestes techniques essentiels. À chaque étape franchie, une médaille symbolique est remise pour valoriser les acquis et encourager la progression :

- L'Éterlou : pour celles et ceux qui grimpent quatre voies en moulinette, savent désescalader et se placer correctement pour la descente.
- Le Bouquetin de bronze, d'argent, puis d'or : pour l'apprentissage des techniques d'encordement, des noeuds et de l'assurage.
- Le Mousqueton de bronze : pour la réussite de sa première voie en tête.
- Le Grimpeur d'or : la médaille ultime, décernée à un grimpeur confirmé, autonome et responsable.

Un carnet d'escalade accompagne chaque élève, avec les tests validés, les progrès réalisés et les étapes à venir.

Un réseau de guides professionnels

L'École Française d'Escalade est encadrée par les guides de haute montagne. De nombreux bureaux répartis dans les montagnes françaises sont habitués à travailler avec cette méthode.

Plus d'informations : <https://guides-montagne.org/efe/>

LA FORMATION

1/2

Le Diplôme d'État d'alpinisme-guide de haute montagne est délivré par l'École Nationale de Ski et d'Alpinisme (ENSA).

Créée en 1943, l'ENSA a reçu à l'origine la double mission d'assurer :

- La formation des professionnels des sports de montagne.
- L'élaboration des méthodes d'enseignement en matière de ski et d'alpinisme.

Le métier de guide exige de sérieuses capacités physiques, techniques et morales. Pour se présenter à l'examen probatoire, il faut une grande expérience de la haute montagne et un fort niveau technique dans l'ensemble des disciplines : alpinisme (neige, glace, rocher, terrain mixte), ski-alpinisme, ski hors piste, cascade de glace...

Le diplôme atteste des compétences suivantes permettant d'exercer contre rémunération :

- Conduite et accompagnement de personnes dans des excursions ou des ascensions de montagne en rocher, neige, glace et terrain mixte ;
- Conduite et accompagnement de personnes dans des excursions de ski de randonnée, ski alpinisme et ski hors des pistes ;
- Enseignement de l'alpinisme et de l'escalade et des techniques de sécurité en ski de randonnée, ski alpinisme et ski hors des pistes à l'exclusion du ski alpin et ses activités dérivées en application de l'ensemble des classes de progression du ski alpin et de ses activités dérivées ;
- Entraînement aux pratiques de compétition dans les disciplines mentionnées ci-dessus.

Le cursus de formation

- L'examen probatoire comprend une série d'épreuves techniques (ski, rocher, terrain varié, glace, orientation, épreuve de recherche DVA multi victimes et évaluation en montagne) et un entretien oral portant sur une liste de courses et la présentation d'un projet professionnel.
- Formation générale commune aux métiers d'enseignement, d'encadrement et d'entraînement aux métiers sportifs de la montagne (FGCMEEESM) sur une durée de 70 heures.

Depuis la refonte récente de la formation du diplôme de guide de haute montagne (arrêté du 19/12/2023), les séquences de formation se déroulent dans l'ordre chronologique suivant :

- UF1 "maîtriser les fondamentaux techniques, pédagogiques, sécuritaires de l'alpinisme et son exercice en terrain non glacière" ;
- UF2 "conduire une course en ski de montagne au maximum d'une journée en sécurité, en milieu montagnard enneigé" ;
- UF3 "concevoir, conduire et évaluer une course en alpinisme estival en sécurité pour tous publics n'excédant pas 2 jours" ;
- UF4 "concevoir, conduire et évaluer une course en alpinisme hivernal, ski de montagne en sécurité pour tous publics" ;
- UF5 "concevoir, conduire et évaluer un projet de performance en alpinisme, ski de montagne et disciplines associées en sécurité pour tous publics".

Dans l'objectif d'améliorer la gestion du risque, les aspirants-guides ont l'obligation d'avoir un ou plusieurs tuteurs, un guide expérimenté et volontaire. Ce système permet de rapprocher formation et métier et de mutualiser les connaissances.

Une fois en activité, le guide a l'obligation d'effectuer tous les six ans trois journées de recyclage.

Cette refonte de la formation du diplôme de guide de haute montagne vient renforcer la formation des guides sur la connaissance du milieu hivernal, et une meilleure intégration des enjeux liés au changement climatique et à la préservation du milieu naturel. 7 jours de formation supplémentaires ont également été ajoutés à cette nouvelle formation pour la partie hivernale.

UN MÉTIER SOLIDAIRE



Être guide de montagne, c'est être à l'écoute de l'autre. La notion de solidarité est très présente dans ce corps de métier et chacun a conscience des risques et des impacts que peut engendrer l'exercice de cette profession.

- **Le FNSM (Fonds National de Solidarité Montagne)**

C'est grâce à cette fraternité qu'est né en 2015, le FNSM. Reconnu d'intérêt général en 2022, il a été créé dans le but d'apporter un soutien psychologique comme financier, aux guides et leurs familles faisant face à un accident.

Le FNSM a pour mission d'aider tout professionnel des activités de pleine nature et sa famille lors d'un accident ou d'une maladie qui pourrait précariser leur situation matérielle, morale ou psychologique. Il a la charge d'administrer, de gérer et de développer le fonds de solidarité ainsi que de constituer un fonds de réserve financier pour faire face aux difficultés.

- **Le RAA (Réseau Assistance Accident du Syndicat des guides)**

C'est l'un des piliers du fonctionnement du SNGM. Le RAA a été créé depuis plus de 20 ans. Il regroupe des guides engagés bénévolement pour accompagner leurs collègues lorsqu'ils sont victimes, eux ou leurs clients, d'un accident dans leur environnement de pratique professionnelle ou amateur.

C'est une structure sous la forme d'un groupe identifié et proactif qui est une organisation unique au sein des différents pays alpins regroupés sous le label UIAGM (Union internationale des associations de guides de montagne).

Les 25 guides du réseau sont répartis géographiquement sur le territoire et cette proximité permet un contact rapide, efficace et essentiel. Soutien psychologique, écoute primordiale, aides aux démarches judiciaires ou psychologiques sont les principales missions. Sans oublier l'étude de l'accidentologie qui permet un travail de retour d'expérience et des analyses pour améliorer la formation initiale (ENSA à Chamonix) et la formation continue (recyclage, formations diverses...) et permettre de faire baisser l'accidentologie.

Ce réseau avec toute la solidarité des guides est l'un des piliers du SNGM.

POUR UNE MONTAGNE SOCIALE ÉDUCATIVE ET INCLUSIVE

1/3

De nombreux guides travaillent avec des associations qui œuvrent pour une montagne accessible à tous.

En effet ce milieu naturel, difficilement accessible, est aussi une source d'émerveillement, d'inspiration, de partage, de plaisir et de solidarité qui peuvent aider au développement personnel, initier un travail socio-éducatif. Comme accompagner à lutter contre les épreuves de la maladie ou des difficultés sociales.

La montagne, une école de vie ?

En Passant Par la Montagne (EPPM)

L'association née en 1995 permet à des jeunes et des adultes confrontés à des situations de vie difficile (exclusion sociale, handicap, maladie, décrochage scolaire, etc.) d'accéder à l'univers de la montagne, de découvrir ses bienfaits et de trouver par celle-ci une motivation pour prendre un nouveau départ dans la vie.

En défendant les valeurs « montagne » de mixité, d'égalité et de partage, elle s'est donnée comme missions :

- Une montagne sociale et éducative avec des projets éducatifs pour un mieux-être et une ouverture des publics en difficulté.
- Une montagne inclusive avec des projets d'insertion sociale et professionnelle pour les personnes qui vivent au pied des sommets mais qui n'ont pas la chance d'y accéder.
- Une montagne pédagogique avec des formations vers les professionnels pour une prise en charge en montagne des publics en difficulté.

“Territoire grandiose la montagne invite à la contemplation et est l'occasion de prendre du recul sur le quotidien et les difficultés que l'on rencontre. La progression physique, propre à la randonnée, l'escalade ou encore à l'alpinisme, est un mouvement qui amène à dépasser ce que l'on croit être ses limites, à la fois physiques et mentales. La coopération, la nécessité de communiquer et d'établir un lien de confiance solide dans la cordée ou l'équipe, dans des conditions exigeantes, incite à travailler sur sa relation aux autres. Autant de valeurs éducatives que nous recherchons dans les différents projets que nous menons.” confirme Barbara, cheffe de cordée de EPPM.

Une cordée qui compte une soixantaine de professionnels de la montagne et une équipe de membres polyvalents qui ensemble mènent à bien plusieurs projets majeurs en 2024 :

www.montagne.org

POUR UNE MONTAGNE SOCIALE ÉDUCATIVE ET INCLUSIVE

2/2

82 4000

« Partager l'alpinisme avec ceux qui n'ont pas un rond »

L'association milite pour que chaque personne, quelle que soit sa situation sociale, ait accès aux loisirs, et plus particulièrement la montagne, un loisir réservé aux plus favorisés. C'est un droit fondamental pour la dignité de toute personne humaine. L'alpinisme est un rêve qui a la force de relever une personne et la mener toujours plus haut.

82-4000 Solidaires rassemble un large réseau de bénévoles de tous horizons qui se mobilisent pour organiser et partager des stages d'alpinisme avec des personnes issues de la grande pauvreté. Avec plus de 75 stages déjà réalisés depuis 2013, l'association fait déjà rêver des centaines d'adolescents et de jeunes adultes de tous les quartiers défavorisés de France, Belgique et Suisse. Elle contribue activement à leur insertion sociale et à une ouverture professionnelle aux métiers de la montagne.

www.824000.org



©SNGM - JC.ILHERO

DES MOTS POUR LE DIRE

Citations ou extraits de livres

« Les montagnes ne vivent que de l'amour des hommes. Là où les habitations, puis les arbres, puis l'herbe s'épuisent, naît le royaume stérile, sauvage, minéral, cependant, dans sa pauvreté extrême, dans sa nudité totale, il dispense une richesse qui n'a pas de prix : le bonheur que l'on découvre dans les yeux de ceux qui le fréquentent ». Gaston Rebuffat.

« Ce que tu vis au sommet te change profondément et te devient indispensable ». Gaston Rebuffat.

« Les sentiers durent en moyenne beaucoup plus longtemps que les empires, répondant à des besoins autrement plus sérieux ». Samivel

« Les grandes montagnes ont la valeur de celui qui se mesure à elles, autrement elles restent de stériles tas de pierres ». Walter Bonatti, Montagnes d'une vie

« La moindre course dans la montagne dissout le temps, dilate l'espace, refoule l'esprit au fond de soi. Dans la neige, l'éclat abolit la conscience. Avancer importe seul. L'effort efface tout - souvenirs et regrets, désirs et remords. » Sylvain Tesson, Blanc

« Le sommet a ce pouvoir d'autoriser les émotions. Il est un lieu de troc. On s'y défait de nos pudeurs et l'on se saisit d'audace pour dire aux autres ce qui ailleurs, sottement, semble impossible. » Cédric Sapin Dufour, L'art de la Trace

**80 ANS****1/4**

Du 3 au 5 décembre 2026, lors du rassemblement annuel, les guides fêteront 80 ans du SNGM. Les festivités seront dévoilées dès le printemps et durant toute l'année.

UN MÉTIER TRÈS ANCIEN

par Claude Gardien

Le terme « guide » est d'origine indo-européenne, il dérive de la langue sanskrit véda, vidya, synonyme de la connaissance suprême. Par glissement successif, ce mot a donné lieu au mot guida en ancien provençal. Il signifie à cette époque celui qui va devant, celui qui connaît et qui sait.

Le métier de guide a débuté il y a longtemps, dès que des hommes ont habité les montagnes. Certains d'entre eux explorèrent les passages, parfois scabreux, et y conduisirent les autres. On trouve leur trace dès l'Antiquité : Xénophon parle d'eux à propos d'une guerre contre les Perses en -401. Quinte-Curce, relate les exploits d'Alexandre à la conquête de l'actuel Ouzbékistan en -330... Salluste raconte l'exemple le plus étonnant, en Tunisie lors de la guerre de Jugurtha, en -106 : un montagnard ligure trouve un passage dans une paroi qui permet d'accéder à une place forte. Il l'escalade, équipe la montée de coins en fer et en bois, y accroche des cordes, puis, avec ses compatriotes, aide les légionnaires à franchir l'obstacle...

De l'importance de Rome...

De la fin de l'Empire romain au Moyen-Âge, Rome, capitale de la chrétienté, attire de nombreuses délégations diplomatiques ou commerciales qui doivent passer les Alpes. D'après Ammien Marcellin, le col de Montgenèvre est fréquenté dès le IV^e siècle, grâce à des guides : « L'itinéraire est malaisé en hiver... même avec des paysans indigènes pour vous montrer le chemin ». L'axe Europe du nord-Rome passe souvent par les cols du Grand et du Petit Saint-Bernard. Les seigneurs de Saint-Rémy (au-dessus d'Aoste, sous le Grand Saint-Bernard) et d'Avise (en vallée d'Aoste, entre les deux cols), établissent une charte régulant l'activité des guides, en 1273.

Les "marrons"

On ne parlait pas encore de guides, mais de « marrons ». En hiver, il leur fallait dégager la neige, tailler dans les pentes. Il faut imaginer ces cols sans routes et sans tunnels... Leur outil était une sorte de bêche, adaptée aux besoins de cette tâche particulière, et qu'on appelait la marre. Le travail était pénible et il reste son souvenir à travers l'expression « en avoir marre ». Ils développent d'autres techniques : Josias Simler (1530-1576), théologien suisse, nous apprend dans son « De Alpibus commentarius » que « les guides se ceignent à la taille d'une corde à laquelle se lient aussi plusieurs de ceux qui suivent. Celui qui marche en tête sonde le chemin avec un long bâton... »

**80 ANS****2/4**

Les lumières...

Au XVIII^e siècle, les montagnards, déjà enhardis par leurs épiques chasses aux chamois, s'aventurent sur les glaciers pour approcher les parois et y découvrir des cristaux de roche...Ceux-ci iront orner les lustres de la noblesse. Premier effet de la lumière sur les paysans montagnards, pendant qu'un courant de pensée, initié notamment par Jean-Jacques Rousseau, né à Genève, prend le nom de « Lumières ».

Jean-Jacques va mettre la nature à la mode. En 1741, deux voyageurs britanniques, William Windham et Richard Pococke se rencontrent à Genève. La vue du mont Blanc depuis les bords du lac les transporte et ils organisent une véritable expédition. Guidés par des autochtones, ils montent voir le glacier des Bois, qui, d'après leur description le comparant à des vagues figées par le gel, deviendra la Mer de Glace. À leur retour, ils font une extraordinaire publicité aux « glacières du Haut-Faucigny ». En 1760, un jeune naturaliste genevois suit leurs traces. Horace-Bénédict de Saussure veut monter au mont Blanc, pour y faire des observations scientifiques. Il promet une récompense à qui en trouvera le chemin.

L'ascension du mont Blanc, un tabou tombe, une profession émerge

Il faudra 26 ans pour aboutir à la cime. Les cristalliers, marrons ou chasseurs ont l'habileté pour réussir. Mais ils ne font que des incursions dans le monde des neiges éternelles. Ils ont peur des mauvais esprits qui, croit-on, hantent ces hauteurs stériles. Ils n'y passent jamais la nuit.

Jacques Balmat, un parmi les plus audacieux, perd un jour ses compagnons dans le brouillard. Il bivouaque sur le glacier, terrorisé. Et se réveille tout surpris d'être indemne. Lui sait désormais que la chose est possible. Il se met d'accord avec le Dr Michel-Gabriel Paccard, le Saussure local, qui n'est pas intéressé par la prime promise par Horace-B...

Le 8 août 1786, les deux hommes sont à la cime. Un tabou vient de tomber.

Jacques Balmat organise une ascension pour Horace-B., le 3 août 1787. C'est la troisième ascension. Balmat est remonté un peu avant, avec ses collègues guides, pour leur montrer le chemin. Il pose là les bases du métier de guide de haute montagne...

1821, création de la 1^{ère} Compagnie de Guides

En 1820, le Dr Hamel, conseiller aulique à la cour du Tsar Alexandre 1^{er}, tente la dixième ascension du mont Blanc. Les pentes sont avalancheuses, les guides ne sont pas chauds pour continuer, mais n'osent pas aller contre la volonté d'un personnage aussi important. Une avalanche emporte la caravane, trois guides disparaissent dans une crevasse.

L'émotion est énorme. Il est temps de donner aux guides des prérogatives, et aussi des règles de conduite.



**80 ANS****3/4**

Gaspard Sébastien Brunet, vice-intendant du royaume de Sardaigne à Bonneville, visite le syndic de Chamonix pour structurer la profession. En juillet 1821, la première compagnie de guides est créée à Chamonix. Elle reçoit du royaume ses statuts officiels en 1823. Chose remarquable, les guides créent une caisse de secours, manifestation précoce d'une sécurité sociale.

La Compagnie des guides de Chamonix professionnalise le métier, et de nombreuses compagnies dans toutes les Alpes suivront son modèle, comme en 1850 la société des guides de Courmayeur qui sera la deuxième structure.

L'Âge d'or de l'alpinisme

Les guides sont désormais des professionnels reconnus, et non plus des serviteurs. De 1850 à 1880, une nouvelle relation s'établit avec les clients. Les ascensions nouvelles se multiplient, les cordées guide-client deviennent des entités où l'estime et la confiance débouchent souvent sur une amitié durable. Le métier gagne un prestige particulier. Certains guides sont invités à Londres, ils voyagent avec leurs clients au Caucase, en Himalaya, en Amérique... La première moitié du XX^e siècle se poursuit sur cette lancée, on retrouve des guides en tête de cordée dans certaines des plus grandes premières de l'époque.

Vers un diplôme d'État...

Dès les années 1930, le besoin se fait sentir d'une formation plus officielle pour les guides. Armand Charlet, guide originaire d'Argentière (74), célèbre par ses premières et sa stature, peut imposer naturellement cette idée et organise les premiers stages de formation.

Au lendemain de la guerre, l'élan n'est pas brisé : l'École nationale de ski et d'alpinisme (ENSA) est ouverte à Chamonix, une loi votée en 1948 consacre la formation des guides par un brevet d'État. Entre temps, les guides se structurent au sein du Syndicat National des Guides (SNGM) en 1946. Non seulement le métier est reconnu par l'État, mais il devient accessible aux montagnards amateurs nés ailleurs qu'en montagne, pour peu qu'ils passent l'examen... Une nouvelle génération d'alpinistes-guides de haut-niveau portent haut l'image du métier : Lionel Terray, Louis Lachenal, Gaston Rébuffat...

Enseignants sportifs à plein temps

La deuxième moitié du XX^e siècle consacre un métier à plein temps : en hiver, le ski hors-piste, le ski sur glacier, le ski de randonnée permettent aux guides de vivre exclusivement du métier. Les guides organisent à partir de la fin des années 1960 des treks en Himalaya, des voyages au Sahara. La cascade de glace vient enrichir leur palette d'activités hivernales.

**80 ANS****4/4**

Les guides voyagent donc, dans les Alpes et au-delà.

Une communauté internationale se croise, se reconnaît : en 1965, les guides de France, de Suisse, d'Italie et d'Autriche fondent l'Union internationale des associations de guides de montagne (UIAGM). Au programme : un niveau de formation identique, et la libre circulation des guides dans l'espace UIAGM et au-delà, puisque ce label sera reconnu au-delà de ses limites. L'UIAGM compte aujourd'hui 25 associations regroupant plus de 7000 guides.

Au XXI^e siècle...

L'alpinisme s'est féminisé. En 1979, Martine Rolland devient la première guide française. Nicole Niquille obtient le diplôme suisse en 1985. Depuis, même si les femmes restent minoritaires, elles sont de plus en plus nombreuses à devenir guides et apportent un souffle novateur à ce milieu auparavant très masculin. L'accès des filles au métier prend acte de l'extraordinaire essor de l'alpinisme féminin. Aujourd'hui, certaines des performances les plus élevées ont été répétées (ou inaugurées) par des filles en tête de cordée. Succès remarquables si l'on considère qu'elles sont encore statistiquement bien moins nombreuses que les garçons...

L'alpinisme et les guides à l'UNESCO...

Voilà qui démontre l'universalité de l'alpinisme... Ce caractère compte parmi ceux qui ont permis à l'alpinisme d'être inscrit au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, en décembre 2019.

Les guides français, italiens et suisses étaient représentés lors de cette candidature par leurs organisations respectives, au nom de toute la communauté. La profession, du coup se trouve valorisée par cette inscription.

L'alpinisme est affaire de traditions, parmi lesquelles la transmission, domaine où les guides exercent leur métier. La solidarité est un des piliers de l'activité : après avoir créé leur « sécurité sociale », les guides ont pendant longtemps été les seuls acteurs du secours en montagne. Ils sont à l'origine de nombreuses opérations d'entraide ou de formation dans les montagnes lointaines, où ils ont forgé des amitiés durables. Ils restent en première ligne dans la protection des montagnes et la défense d'un principe fondamental, reconnu par l'Unesco : la liberté d'accès à la montagne.

TEMOIGNAGE

David Garnier (45 ans), est guide de haute montagne. Il exerce dans le massif du Mont-Blanc et dans les montagnes du monde entier et accompagne des alpinistes de tous horizons sur des itinéraires très variés, en ski, en alpinisme, en glace et en escalade.

« À travers mon métier, je souhaite mettre en valeur une approche de la montagne fondée sur la transmission, l'humain et l'expérience vécue ».



Une véritable cordée

En montagne, la corde ne relie pas seulement deux personnes : elle relie des histoires, des peurs, et des rêves que l'on accepte de porter ensemble.

Dans ce carnet de guide, je prends la parole pour évoquer ce lien discret mais essentiel qui se tisse en montagne entre un guide et son client. Une relation faite de confiance, d'écoute et de décisions partagées, où l'humain prend souvent le pas sur la performance.

Il existe en montagne une relation particulière, presque invisible pour qui ne l'a jamais vécue : celle qui unit un guide de haute montagne et son client. Elle ne se résume ni à un sommet atteint, ni à une difficulté cotée, ni même à une réussite sportive. Elle se construit ailleurs, dans un espace où l'aventure rencontre l'humain, et où la confiance devient la base de tout engagement.

Dès les premiers instants, le client confie quelque chose de précieux. Bien plus que sa sécurité physique, il dévoile ses attentes, ses doutes, parfois ses peurs les plus profondes. Il arrive avec un projet, souvent nourri de longues années de rêves, d'images et de récits. En montagne, ce rêve prend une dimension concrète. Le guide devient alors garant de cette ambition, avec la responsabilité de l'accompagner sans jamais la trahir.

La confiance ne se décrète pas. Elle se tisse lentement, dans les gestes simples et les instants partagés : un regard échangé au départ, un silence au lever du jour, une décision prise face aux conditions. Elle se renforce lorsque l'effort s'intensifie, quand la fatigue brouille les repères, quand le terrain devient plus exigeant. À ce moment précis, la relation guide-client cesse d'être asymétrique : elle devient une véritable cordée.

Guider, ce n'est pas mener à tout prix. C'est écouter, observer, ressentir. C'est ajuster le rythme, encourager sans forcer, savoir renoncer sans frustrer. Le dépassement de soi ne se mesure pas uniquement en mètres gravis. Il se joue souvent dans la capacité à accepter l'inconfort, à faire face au doute, à continuer malgré les incertitudes.

La montagne agit alors comme un révélateur. Elle ne promet rien, ne récompense rien, mais elle met en lumière ce qui est déjà là. Parfois au sommet, parfois bien avant, les mots disparaissent. Un sourire, une émotion contenue, un silence chargé de sens. Ces instants donnent toute leur valeur au chemin parcouru.

Quand la descente commence, il reste plus qu'un itinéraire accompli. Il reste une expérience partagée, une confiance réciproque, et souvent un regard différent sur soi-même. La réalisation d'un rêve, peut-être, mais surtout la découverte de ressources insoupçonnées.

PISTES DE SUJETS

- Des portraits de guides hommes et femmes : évolution du métier avec plusieurs générations
- Des univers variés et différents : escalade, alpinisme, canyon, ski hors -pistes ou ski de randonnée
- Dans la peau d'un client : vivre une journée avec un guide, en toute saison !
- Le réchauffement climatique : une nécessaire adaptation
- Le guide, un rôle de sentinelle
- Un métier en mutation face aux différents défis
- Guide et charpentier, guide et infirmier, guide et avocat, guide et nivologue, un homme ou une femme et deux métiers !
- Quand la recherche scientifique permet une plus grande adaptation des activités de montagne
- Quand le métier de guide offre une thérapie, une insertion, une aide : pour des maladies (ex : À chacun son Everest, Semons l'espoir...) ou pour une meilleure intégration sociale (En passant par la Montagne)
- De plus en plus de femmes guides
- Une journée guidée en montagne, une école de management ? Une école de vie ?

CONTACTS RELATIONS MÉDIAS

Anne Gery :

+ 33 (0)6 12 036895 | annegery@orange.fr

SNGM : direction@sngm.com

Photos libres de droits avec crédit obligatoire : ©P.Arpin, ©Y.Borgnet,
©J.Huet, ©JC.Ilhero, ©S.Daniel, ©E.Gramond, ©M.Zalio - SNGM
<https://www.dropbox.com/sh/4o0bmqnj10cu7jw/AADofiTqWNCTE9MQXPt0jYyla?dl=0>



50 Voie Albert Einstein - Francin - 73800 Porte-de-Savoie
04 79 68 51 05 - www.guides-montagne.org